

Wise, S.F., et Brown, Robert Craig, *Canada Views the United States : Nineteenth Century Political Attitudes* (« Introduction » de Richard A. Preston et « Commentaire » de David M. Potter), Macmillan, Toronto, 1972, 139 p.

Daniel Gay

Volume 7, numéro 1, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700663ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700663ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gay, D. (1976). Compte rendu de [Wise, S.F., et Brown, Robert Craig, *Canada Views the United States : Nineteenth Century Political Attitudes* (« Introduction » de Richard A. Preston et « Commentaire » de David M. Potter), Macmillan, Toronto, 1972, 139 p.] *Études internationales*, 7(1), 146–146.  
<https://doi.org/10.7202/700663ar>

WISE, S. F., et BROWN, Robert Craig, *Canada Views the United States : Nineteenth Century Political Attitudes* (« Introduction » de Richard A. Preston et « Commentaire » de David M. Potter), Macmillan, Toronto, 1972, 139p.

Il s'agit d'une analyse qualitative des attitudes des Canadiens et des Québécois à l'égard des États-Unis, de la période coloniale à la Première Guerre.

Le volume s'ouvre sur une « Introduction » dans laquelle l'auteur, Richard A. Preston, expose les postulats normatifs de base et les principes méthodologiques dont se sont inspirés les chercheurs. Par ailleurs, il tente de dégager de la littérature les images contemporaines que les Canadiens entretiennent au sujet d'institutions étatsuniennes spécifiques.

Si la contribution de Preston (« Introduction : National Imagery – The Canadian Image of the United States Today ») laisse à désirer quant à la pauvreté de la documentation utilisée, celles de Wise (« Colonial Attitudes from the Era of the War of 1812 to the Rebellions of 1837 », « The Annexation Movement and Its Effects on Canadian Opinion, 1837–1867 ») et de Brown (« Canadian Opinion after Confederation, 1867–1914 »), par contre, s'inspirent de sources relativement riches et variées.

Les études portent exclusivement, ou presque, sur les attitudes des Canadiens et des Québécois à l'égard des institutions et du comportement politique aux États-Unis. Les auteurs démontrent que ces images ont eu tendance à varier d'une époque à l'autre ; par ailleurs, ils ont souligné des différences intéressantes, quant aux types d'images privilégiées, entre les Canadiens français et les Canadiens anglais et entre les conservateurs et les libéraux.

En dépit de ces différences, il ressort des analyses minutieuses de Wise et de Craig que Canadiens français et Canadiens anglais, conservateurs et libéraux, indépendamment de leur nationalité, réagissaient à peu près de la même façon aux velléités présumées ou manifestes d'agression de l'Oncle Sam. Par ailleurs, presque tous les porte-parole du Canada et du Québec – un Éric Dorion constitue l'une des rares exceptions à cette règle – condamnaient, par exemple, « l'égalité », « la démocratie à l'américaine » (i.e., le suffrage universel), au nom d'un « mépris fondamental de la démocratie elle-même ». D'ailleurs, autant un Laurier qu'un MacDonald ou un Cartier – et non des moindres – se représentaient celle-ci comme la « bêtise de la souveraineté du peuple »...

Dans ces conditions, le volume de Wise et Craig devrait s'intituler : « Perceptions américaines de la petite bourgeoisie canadienne »... au lieu de « Perceptions canadiennes des États-Unis... ».

Le « Commentaire » de David M. Potter constitue un trop bref résumé critique des thèses développées dans le volume. Potter reproche aux auteurs d'avoir voulu établir une corrélation étroite entre les images que les « Canadiens » entretiennent au sujet des États-Unis et la situation géophysique (proximité) de ces populations. Cette corrélation risque d'être illusoire si l'on ne tient pas compte de l'expérience historique des Canadiens et de leur souci de défendre leur nationalité constamment menacée.

*Canada Views the United States* demeure utile en dépit de la brièveté des analyses qui les constituent et de la discutable approche géophysique de ses principaux auteurs.

Daniel GAY

Département de sociologie,  
Université Laval